

et d'un ton amical; si cela ne suffit pas, on menacera publiquement, sans employer pourtant des paroles inconvenantes ou offensives. Si l'enfant reste sourd à ces reproches, on le fera mettre à genoux pour quelque temps, et ensuite asseoir au banc de pénitence; on le notera ensuite sur le livre noir, et enfin on lui appliquera quelque peine corporelle, proportionnée à la faute, à l'âge, aux forces du corps. Mais, auparavant, on montrera au coupable la laideur de sa faute, afin que sa conscience l'accuse, et le persuade de la justice de la punition; on lui fera ensuite une courte monition et exhortation en présence des autres, en l'assurant que, s'il se corrige, il rentrera dans la faveur et l'amour des supérieurs, et sera honoré publiquement."

Voici un extrait de la méthode que le vénérable serviteur de Dieu recommandait à ses maîtres d'école: "Afin que les enfants s'affectionnent à l'école, que les premières instructions qu'on leur donne soient, autant que possible, sensibles et agréables; qu'on leur parle deux ou trois jours, d'une manière simple et attachante, des choses qu'ils connaissent déjà, et surtout de celles qui ont fait impression sur leur esprit." Pour exercer la mémoire, il donne les règles suivantes: "Le maître aura soin de faire observer aux enfants quelque objet continu, de la ville ou de la campagne; il les examinera sur cela, et leur fera dire ce qu'ils se souviendront d'y avoir remarqué. Il les exercera aussi à raconter quelques courtes historiettes, ou du moins il les leur fera répéter quelque temps après les avoir racontés lui-même. Après avoir exercé de la sorte la mémoire des enfants, il leur fera apprendre quelque chose qui soit proportionné à leur âge, en ayant soin de bien l'expliquer préalablement. Qu'il ne les surcharge jamais de choses trop longues; cela ôte le goût de l'étude, et du reste les enfants l'oublient bien vite."

L'article relatif à l'instruction religieuse est le dernier et le plus important de tous:

"Le maître qui instruit les enfants sur la religion doit tâcher d'en pénétrer leur cœur, de les en persuader, et de leur faire comprendre qu'elle les rendra vraiment bons et heureux. C'est ce qu'il peut faire moyennant une bonne doctrine et une bonne méthode.

"La meilleure méthode pour bien instruire les enfants sur la religion semble la suivante. Premièrement, le maître doit commencer par les petites choses avant d'entreprendre les plus grandes; et même, avant cela, il doit exciter en eux le sentiment moral, en leur faisant comprendre d'où vient le plaisir intérieur qu'on a en faisant le bien, ou le regret et la honte du mal; il en conclura qu'ils doivent aimer leurs parents et tous ceux qui leur font du bien, qu'ils leur doivent l'obéissance et la reconnaissance, qu'ils doivent surtout aimer et servir le suprême Bienfaiteur, le Père universel qui répand sur nous toute sorte de biens. Dans la suite, on leur insinuera qu'il aime seulement les bons, qu'il leur donne un bien éternel, que ses lois nous parlent au cœur, et qu'il veut et mérite de notre part une parfaite obéissance. A cette fin, le maître témoignera un profond respect pour Dieu en nommant son saint nom, avec un vif regret des offenses qu'on lui fait, et pleine soumission à sa volonté. Il doit inspirer ces sentiments aux enfants, non par de longs raisonnements, mais par des expressions courtes, par des sentences énoncées à propos, ou par quelque récit de la sainte Ecriture, ou par quelque fait de l'histoire qu'il leur fera apprécier, en leur demandant la raison de leurs appréciations.

"Que le maître prenne bien garde à ce qu'il dit, à ce qu'il loue ou blâme devant les enfants; qu'il ne les surcharge pas de longues prières, qu'il ne se contente pas de l'extérieur. Dès qu'il verra que l'intelligence et la raison et la voix de la conscience commencent à se développer, il tâchera d'affermir en eux la pensée de Dieu, par la considération des choses créées, du soleil, des étoiles, etc., et finalement de l'homme lui-même: par les bienfaits qu'ils reçoivent de leurs parents, il les élèvera à Dieu, distributeur de tout bien. Il leur donnera une idée de ses attributs par la considération de l'ordre, de l'harmonie et de la beauté de la création, en tâchant d'exciter toujours en eux un sentiment de correspondance; qu'il joigne à cela la connaissance de l'immortalité de l'âme, de la vie future, des récompenses et punitions éternelles; il proposera cela comme des vérités infaillibles qu'il faut croire, et tout au plus citera-t-il quelque exemple emprunté à la nature.

"Qu'il s'en tienne au catéchisme de sa classe; il pourra cependant avoir, pour son propre usage, quelque bon livre qui puisse lui donner des lumières, comme serait, par exemple, le grand catéchisme des écoles normales. Qu'il tâche d'insinuer les maximes de la religion avec clarté et ordre. Qu'il fasse précéder l'instruction de quelque prière, et qu'il se montre sévère envers ceux qui ne sont pas assez attentifs, afin que les enfants y attachent une grande importance. Qu'il choisisse ensuite un court passage du catéchisme; qu'il l'explique d'une manière adaptée aux enfants, et que, après cette explication, il fasse des questions claires, précises et méthodiques proposées aux enfants d'une manière sérieuse et digne, et adressées tantôt à un

seul, tantôt à toute la classe, en tâchant toujours de tirer les réponses des impressions qu'il croit avoir été laissées par ses explications. Qu'il ait soin de faire des questions simples aux enfants de la première classe, de sorte que la réponse consiste à dire oui ou non; il agira différemment avec ceux qui sont plus grands et plus instruits. S'il ne comprend pas ce qu'on a expliqué, il faut l'éclaircir par des comparaisons, et s'efforcer de rendre l'instruction attachante et claire par des récits et des exemples adaptés pour des enfants. Se garder de leur faire apprendre des formules qui ne touchent pas leur cœur, faire au contraire des questions proportionnées à leur intelligence, et qui excitent en eux le sentiment religieux et moral.

"Ne proposer aux enfants qu'un seul point du catéchisme à la fois, en le rendant aussi clair que possible. On peut néanmoins multiplier les questions et les réponses jusqu'à ce qu'on voie que les enfants comprennent parfaitement. Qu'il mette de la chaleur dans les instructions; qu'il se montre toujours joyeux et agréable, et qu'il s'abstienne de corriger les fautes des enfants par des coups, pour ne pas exciter en eux l'aversion et le dégoût de la religion.

"Qu'il ait soin de ne rien faire apprendre par cœur avant de l'avoir expliqué, et que les enfants ne comprennent bien. Après l'explication de chaque vérité religieuse, il doit en faire aussitôt l'application au cas pratique pour les enfants. Qu'il écarte des instructions toutes les questions et distinctions scolastiques; qu'il choisisse des enseignements qui puissent rendre les enfants vertueux, et qui soient bien adaptés à leur état et à leur vocation. En leur montrant les devoirs envers Dieu, le prochain et soi-même, qu'il ne les présente pas comme une dure obligation qu'il faut remplir sous peine des châtements éternels, mais comme un joug léger et suave; qu'il les porte à l'observation des commandements de Dieu en leur faisant voir la laideur du mal que la transgression entraîne, en sorte qu'ils prennent en horreur tout ce qui est mal et injuste. Il faut planter dans leurs jeunes cœurs la maxime, que la vertu consiste dans l'amour prédominant de ce qui est bien, et dans l'aversion constante de ce qui est mal.

"Qu'il prenne garde de mêler des faussetés ou des superstitions; qu'il plante, au contraire, et cultive une piété solide et vraie envers Dieu, et une charité active envers le prochain; qu'il leur enseigne les prières qu'ils comprennent pour le matin et le soir, ainsi que pour le dîner et le souper. Qu'il tâche de leur faire comprendre l'obligation de tout homme relativement à la prière; qu'il leur explique des qualités qu'elle doit avoir, et qu'il veille à ce qu'ils fassent leurs prières d'une manière intelligente, avec sentiment, et dans une langue qu'ils comprennent. Qu'il n'omette jamais, dans l'instruction religieuse, d'expliquer ce qu'il enseigne; qu'il fasse ensuite lire ce qu'il a expliqué, en ajoutant à la fin quelque application des Evangiles du dimanche courant. S'il s'aperçoit que les enfants sont distraits, qu'il récapitule en peu de mots ce qui a été expliqué, et qu'il passe à un autre sujet. Enfin, qu'il profite de toute occasion, de tout moment propice pour inspirer des sentiments religieux dans les cœurs. Que la religion, en un mot, soit le centre auquel il rapporte tous ses enseignements."

## AVIS OFFICIELS.



### NOMINATIONS.

BUREAU DE L'ÉDUCATION.

Il a plu à Son Excellence, le Lieutenant-Gouverneur en Conseil, nommer par minute, en date du 23 juillet dernier:

M. Pierre Chauveau, Clerc de la correspondance française, assistant-rédacteur du *Journal de l'Instruction Publique* et Bibliothécaire, en remplacement de M. A. N. Montpéti, appelé à d'autres fonctions.

Il a plu à Son Excellence, le Lieutenant-Gouverneur en Conseil, nommer par minute, en date du 30 octobre dernier:

M. Patrick DeLaney, Clerc de la correspondance anglaise et assistant-rédacteur du *Journal de l'Éducation*, en remplacement de James J. Phelan, écuver, avocat, appelé à d'autres fonctions.

M. Alfred Thomas, Comptable et Clerc des Statistiques, en remplacement d'Alexandre de Lusignan, écuver, d'missionnaire.

M. Léopold Devisme, assistant-clerc de la correspondance française, en remplacement de J.-Bte. Lenoir, écuver, appelé à d'autres fonctions.

M. J.-Bte. Marcoux, assistant-clerc des Comptes et Statistiques, en remplacement de Pierre Chauveau, écuver, appelé à d'autres fonctions.